

Penthesilée est reine des Amazones,  
cette tribu de femmes guerrières venues d'Asie  
et que la mythologie grecque fait filles d'Arès,  
Dieu de la guerre. Les Amazones avaient, dit-on,  
banni l'homme de leur société, elles l'utilisaient  
comme reproducteur, et le reléguait ensuite  
au rang d'esclave domestique.  
Une de leurs légions se porta au secours  
de la ville de Troie, assiégée par les Grecs.  
Elle était menée à la bataille  
par leur jeune reine, Penthesilée.  
Avant de parvenir sous les murs de Troie,  
les Amazones furent repoussées  
par une armée grecque conduite par Achille.  
Au cours de la bataille,  
Achille tua Penthesilée, qui mourut sous ses yeux,  
tandis qu'il en tombait éperdument  
et désespérément amoureux.  
Telle est la légende de Penthesilée.  
Entre 1801 et 1808, Heinrich Von Kleist s'en empare  
et compose une épopée poétique  
remontant aux sources même du tragique.  
Il crée, pour la Société des Amazones,  
des Lois Sacrées, contraignant celles-ci à ne s'unir  
qu'au guerrier qu'elles ont vaincu,  
sans avoir le droit de le choisir,  
au cours du combat.  
Pour la célébration de cette union,  
il invente la Fête des Roses, cérémonie rituelle  
où les fiancées de Mars, les jeunes guerrières vierges,  
s'uniront aux hommes qu'elles ont combattus.  
Détermination farouche et tendresse infinie,  
combats et préparatifs émouvants de la Fête des Roses,  
telles sont les marches de l'escalier  
que doivent gravir les Filles Fleurs.  
Femmes, ces guerrières farouches ?  
Oui, dit Kleist, qui en fait des exilées, des errantes,  
et qui plonge l'amour dans le cœur de leur reine,  
qui transgressera dès lors toutes les Lois.  
Elle a aperçu Achille et, dans la bataille,  
c'est lui qu'elle cherche, tant pour le vaincre  
que pour le séduire, utilisant à la fois  
les armes de la guerre et celles du désir.  
Ressort du tragique, la transgression de Penthesilée  
conduira les Amazones,  
leur reine et Achille vers un dénouement inverse,  
dont l'horreur est telle que seule la mort peut s'ensuivre.  
Grecs, Amazones, spectateurs, Impuissants  
assistent à la Passion qui se joue devant eux,  
en dehors d'eux.  
Car c'est à une vision tragique qu'ils sont conviés,  
à l'envers d'un rêve, à la longue mort d'une jeunesse  
inconsciente, au temps de la beauté d'Achille  
et de Penthesilée, au temps de leur Passion, au temps  
trop court de leur vie, déchirée, dévorée  
à pleines dents...

## **Théâtre de la Tempête Cartoucherie**

**Le Théâtre 9  
présente**

## **Kleist Penthesilée**

du 16 décembre 1976 au 20 janvier 1977  
du mardi au samedi 20 h - 30, matinée dimanche 16 h  
relâche dimanche soir et lundi

Cartoucherie, Route de la Pyramide, 75012 Paris - 328 36 3  
Métro: Château de Vincennes, puis Autobus 306 (station Champ de Manœuvre)

« Ce soir, par permission spéciale, Penthesilée, pièce canine. »

Kleist.

Traduction  
(Editions José Corti)

Julien Gracq

Mise en scène

Michel Hermon

Lucien Melki

Scénographie et costumes

Osanné

Sculptures et objets

Jean Herbin

Eclairages

François Pailleux

Musique

Brahms

Caroline Gautier, soprano

Anne-Marie Fijal, piano

Chorégraphies

Jane Watts

Régie

Bernard Thézan

avec, par ordre d'entrée en scène

Antioque

Richard Foy

Penthesilée

Nada Strancar

Ulysse

Lucien Melki

Prothée

Jane Watts

Dromède

Jean-Paul Pertsowski

Méroé

Caroline Gautier

Adraste le messager

Pierre Romans

Astérie

Syn Guérin

Myrmidon

Denys Barberousse

La Grande Prêtresse

Evanthia Cosmas

Etolien

Pierre Remund

Les enfants

Aurélie Baite

Thessalien

Philippe Borrini

Les Amazones

Solange Boulanger

Achille

Michel Hermon

La Dignitaire

Yveline Danar

Syn Guérin

Anne-Marie Fijal

Christine Bayle

Peintures murales,  
composées et  
réalisées par

Charles Marty

Meubles,  
construits par

Christian Dubuis

Costumes,  
réalisés par

Agnès Nègre

Annie Leclerc

Jacques-Henri

Loubrieu

Photographies,

Isabelle Arnstram

Assistants à la régie

Olivier Foy

Tanguy Leonetti

Alain